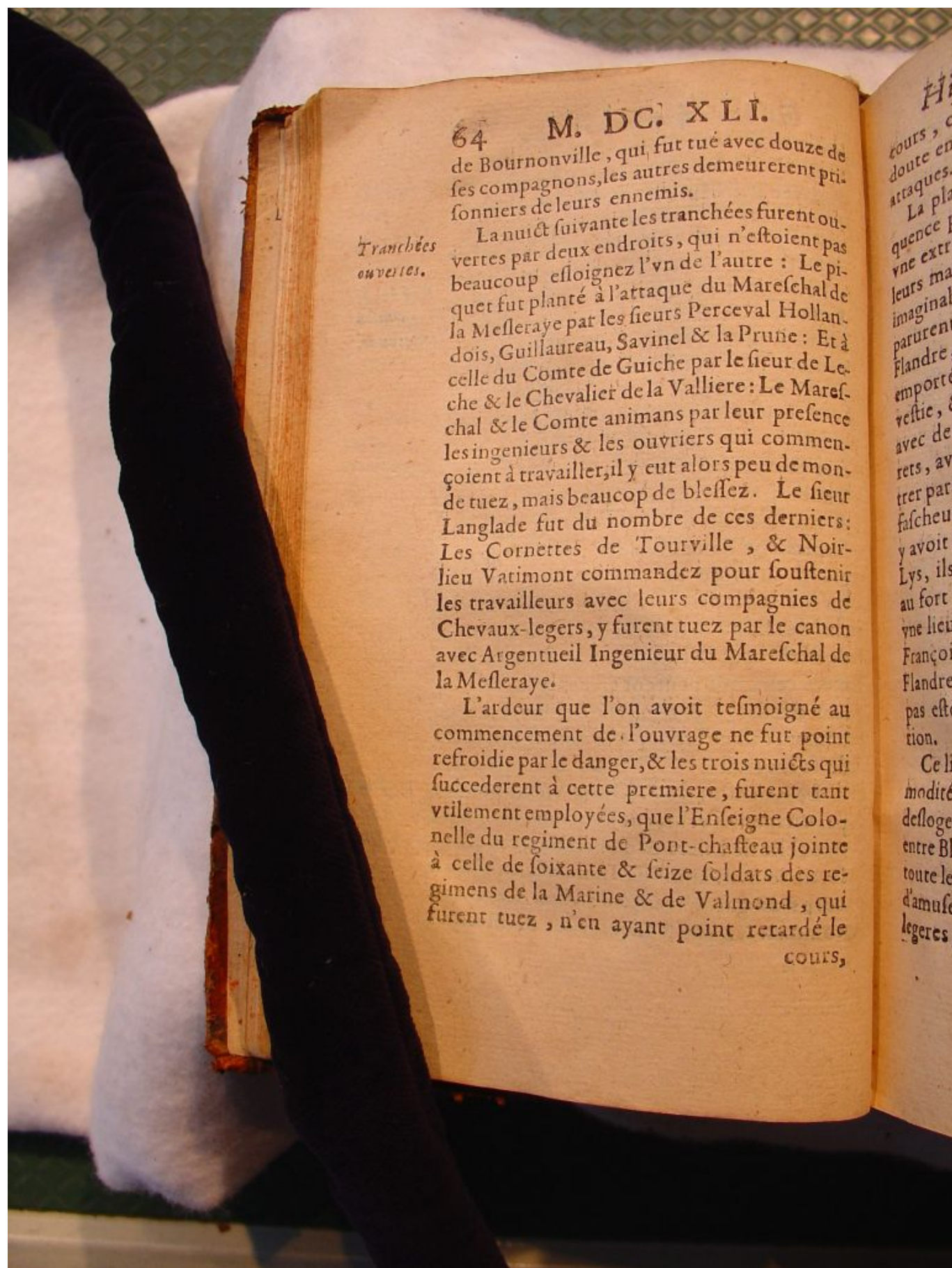


1641_0064.jpg



64 M. DC. XLI.

de Bournonville, qui fut tué avec douze de ses compagnons, les autres demeurèrent prisonniers de leurs ennemis.

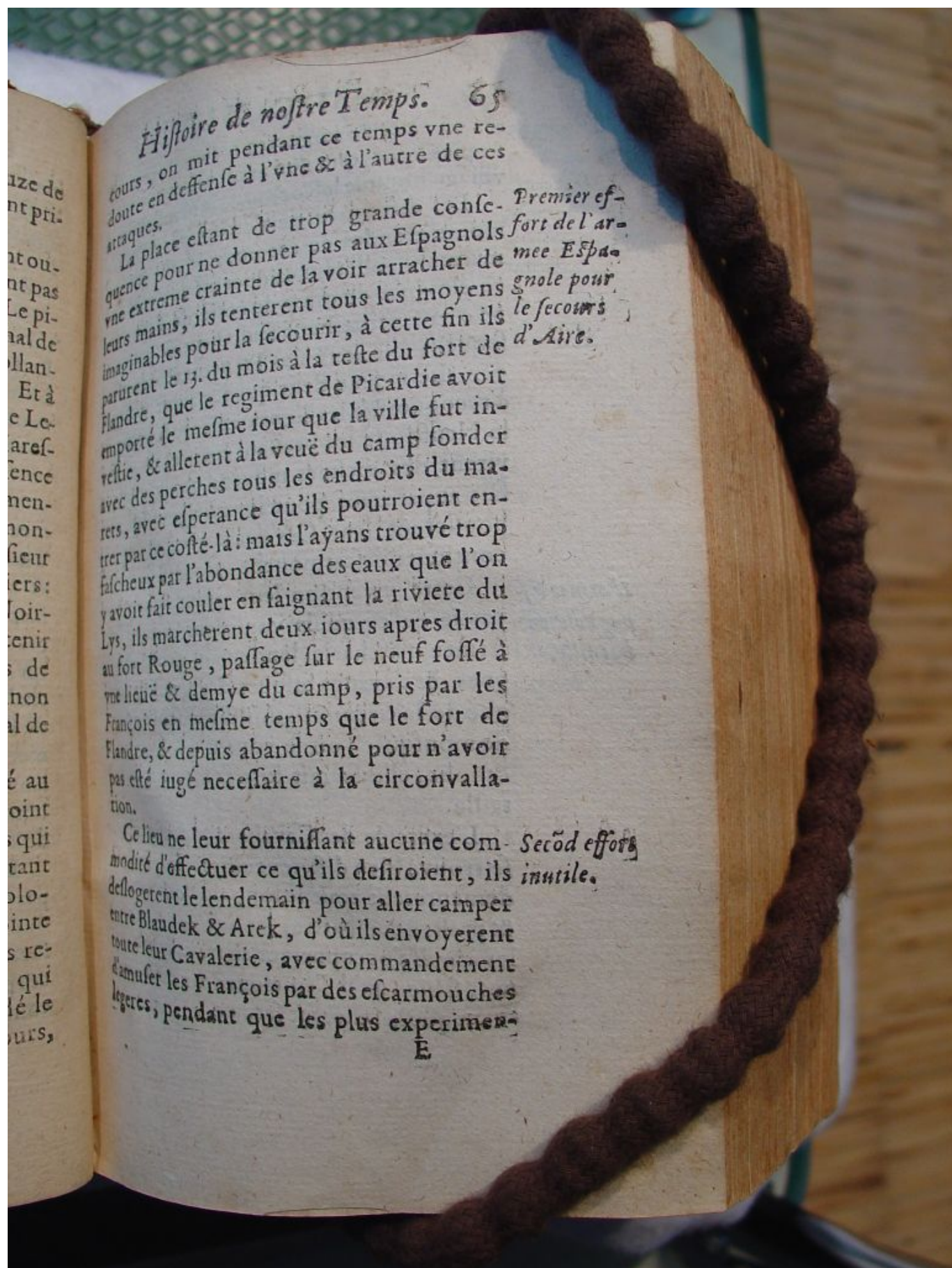
*Tranchées
ouvertes.*

La nuit suivante les tranchées furent ouvertes par deux endroits, qui n'estoient pas beaucoup éloignés l'un de l'autre : Le piquet fut planté à l'attaque du Marechal de la Mesleraye par les sieurs Perceval Hollandois, Guillaumeau, Savinel & la Prunelle : Et à celle du Comte de Guiche par le sieur de Leche & le Chevalier de la Valliere : Le Marechal & le Comte animés par leur présence les ingénieurs & les ouvriers qui commençoient à travailler, il y eut alors peu de monde tué, mais beaucoup de blessés. Le sieur Langlade fut du nombre de ces derniers : Les Cornettes de Tourville, & Noirliu Vatimont commandez pour soutenir les travailleurs avec leurs compagnies de Chevaux-legers, y furent tués par le canon avec Argentueil Ingénieur du Marechal de la Mesleraye.

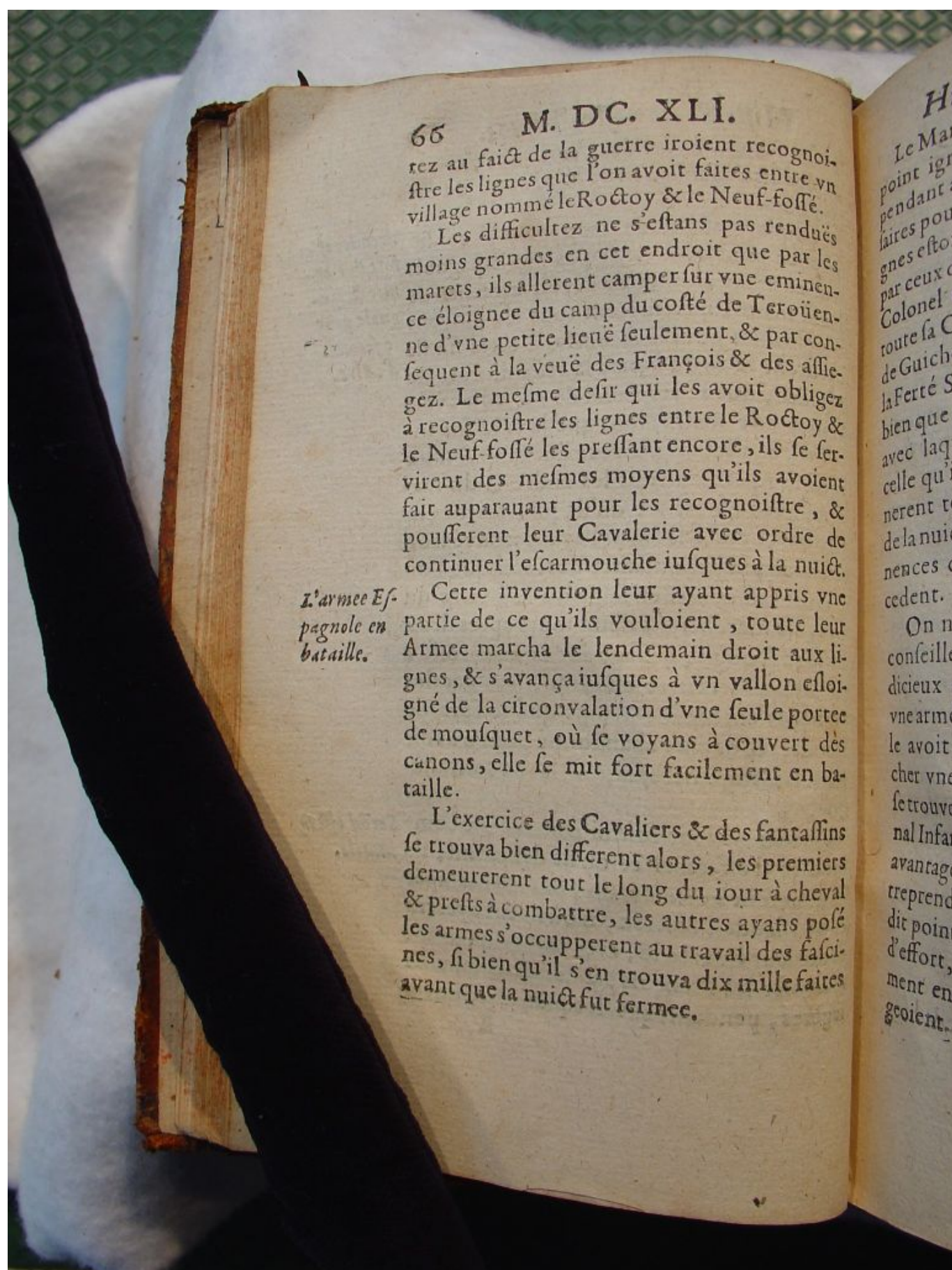
L'ardeur que l'on avoit témoigné au commencement de l'ouvrage ne fut point refroidie par le danger, & les trois nuits qui succederent à cette première, furent tant utilement employées, que l'Enseigne Colonelle du regiment de Pont-château jointe à celle de soixante & seize soldats des regimens de la Marine & de Valmond, qui furent tués, n'en ayant point retardé le cours,

H
cours, o
doute en
attaques.
La pla
quence p
une extre
leurs ma
imaginab
parurent
Flandre,
emporté
vestie, &
avec des
rets, av
trer par
fâcheux
y avoit
Lys, ils
au fort
une lieu
François
Flandre
pas esté
tion.
Ce li
modité
desloger
entre Bl
toute le
d'amuse
legers,

1641_0065.jpg



1641_0066.jpg



66 M. DC. XLI.

rez au faict de la guerre iroient recognoi-
stre les lignes que l'on avoit faites entre vn
village nommé le Roctoy & le Neuf-fossé.

Les difficultez ne s'estans pas rendues
moins grandes en cet endroit que par les
marets, ils allerent camper sur vne eminence
éloignée du camp du costé de Teroienne
d'une petite lieüe seulement, & par con-
sequent à la veüe des François & des affie-
gez. Le mesme desir qui les avoit obligez
à recognoistre les lignes entre le Roctoy &
le Neuf-fossé les pressant encore, ils se ser-
virent des mesmes moyens qu'ils avoient
fait auparavant pour les recognoistre, &
pousserent leur Cavalerie avec ordre de
continuer l'escarmouche iusques à la nuit.

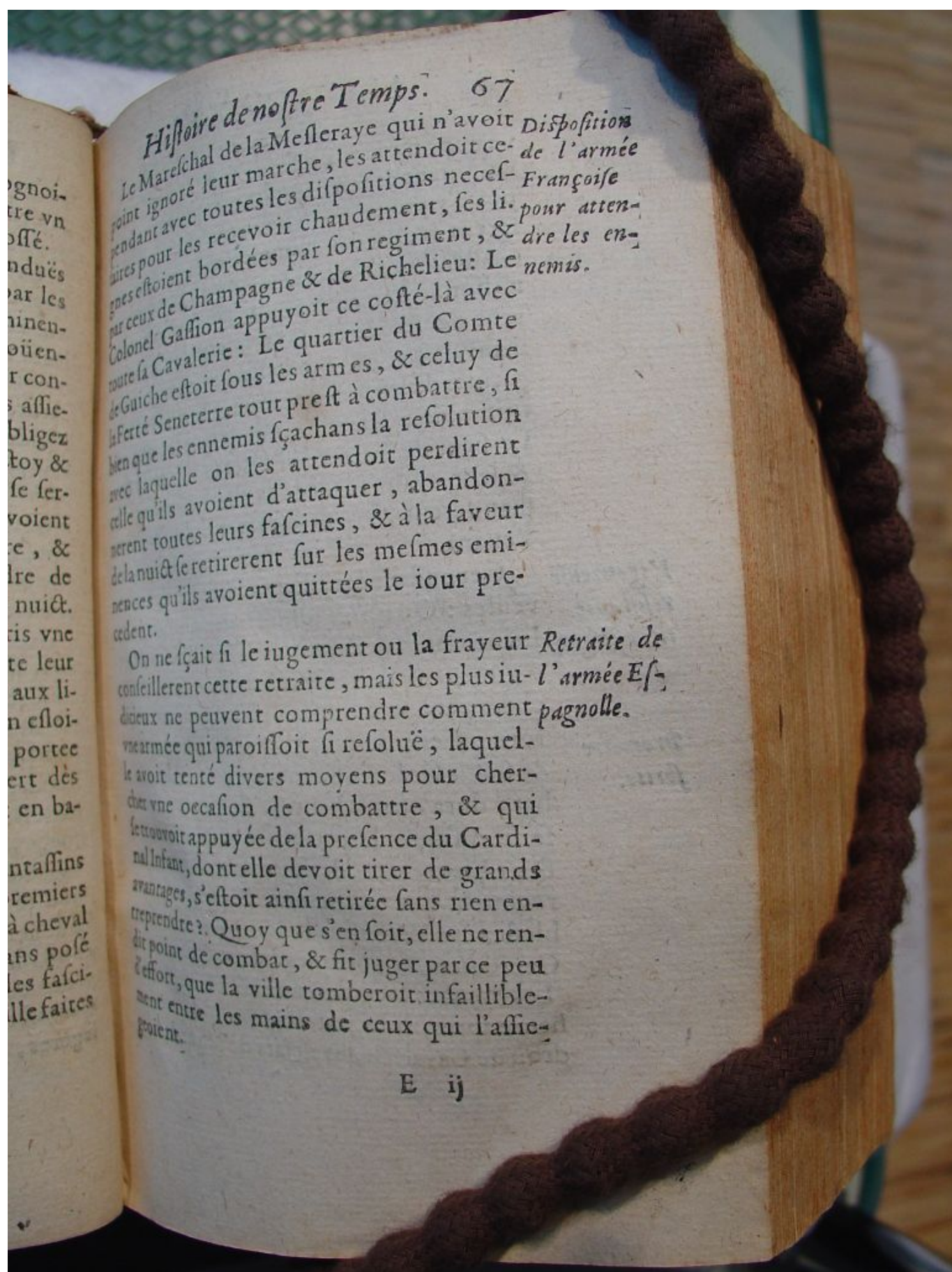
*L'armee Es-
pagnole en
bataille.*

Cette invention leur ayant appris vne
partie de ce qu'ils vouloient, toute leur
Armee marcha le lendemain droit aux li-
gnes, & s'avança iusques à vn vallon esloi-
gné de la circonvallation d'une seule portee
de mousquet, où se voyans à couvert des
canons, elle se mit fort facilement en ba-
taille.

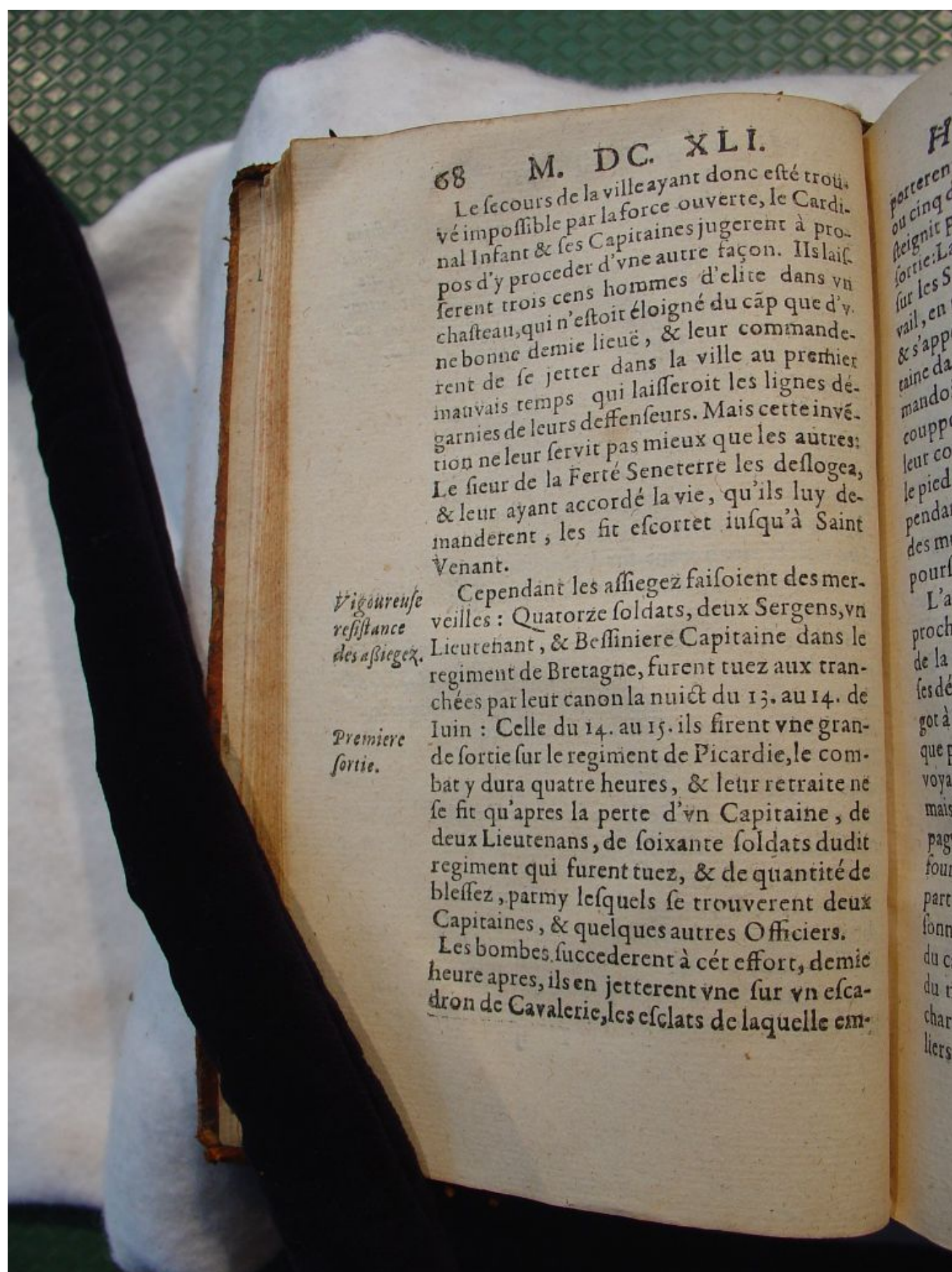
L'exercice des Cavaliers & des fantassins
se trouva bien different alors, les premiers
demeurerent tout le long du iour à cheval
& prests à combattre, les autres ayans posé
les armes s'occuperent au travail des fasci-
nes, si bien qu'il s'en trouva dix mille faites
avant que la nuit fut fermee.

Hi
Le Mar
point ign
pendant a
lares pou
gnes esto
par ceux d
Colonel
toute sa C
de Guiche
la Ferté S
bien que
avec laqu
celle qu'i
nerent re
de la nuit
nences c
cedent.
On n
conseille
dieuux
vne armé
le avoit
cher vne
setrouvo
nal Infan
avantage
treprend
dit point
d'effort,
ment en
geoient.

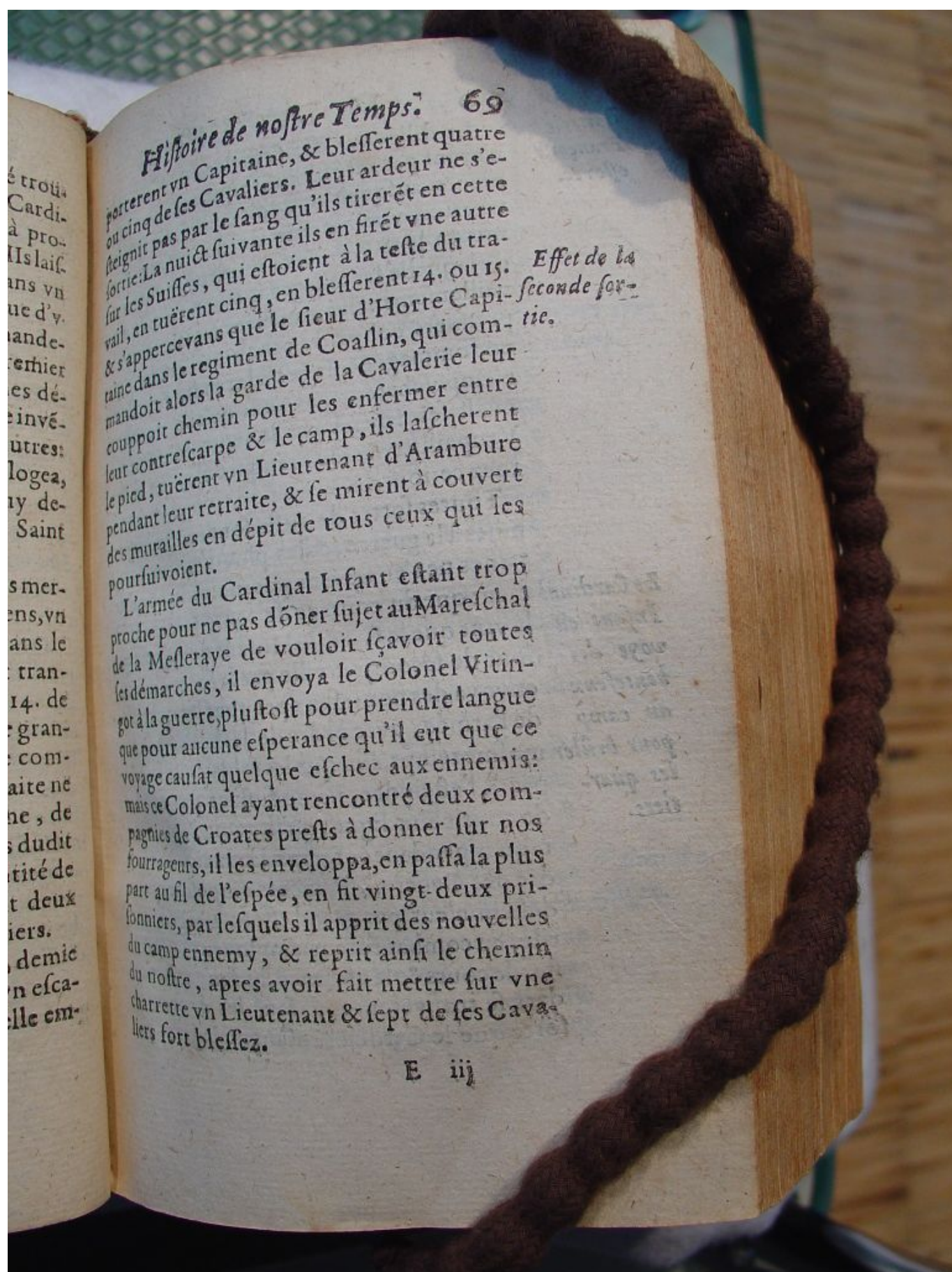
1641_0067.jpg



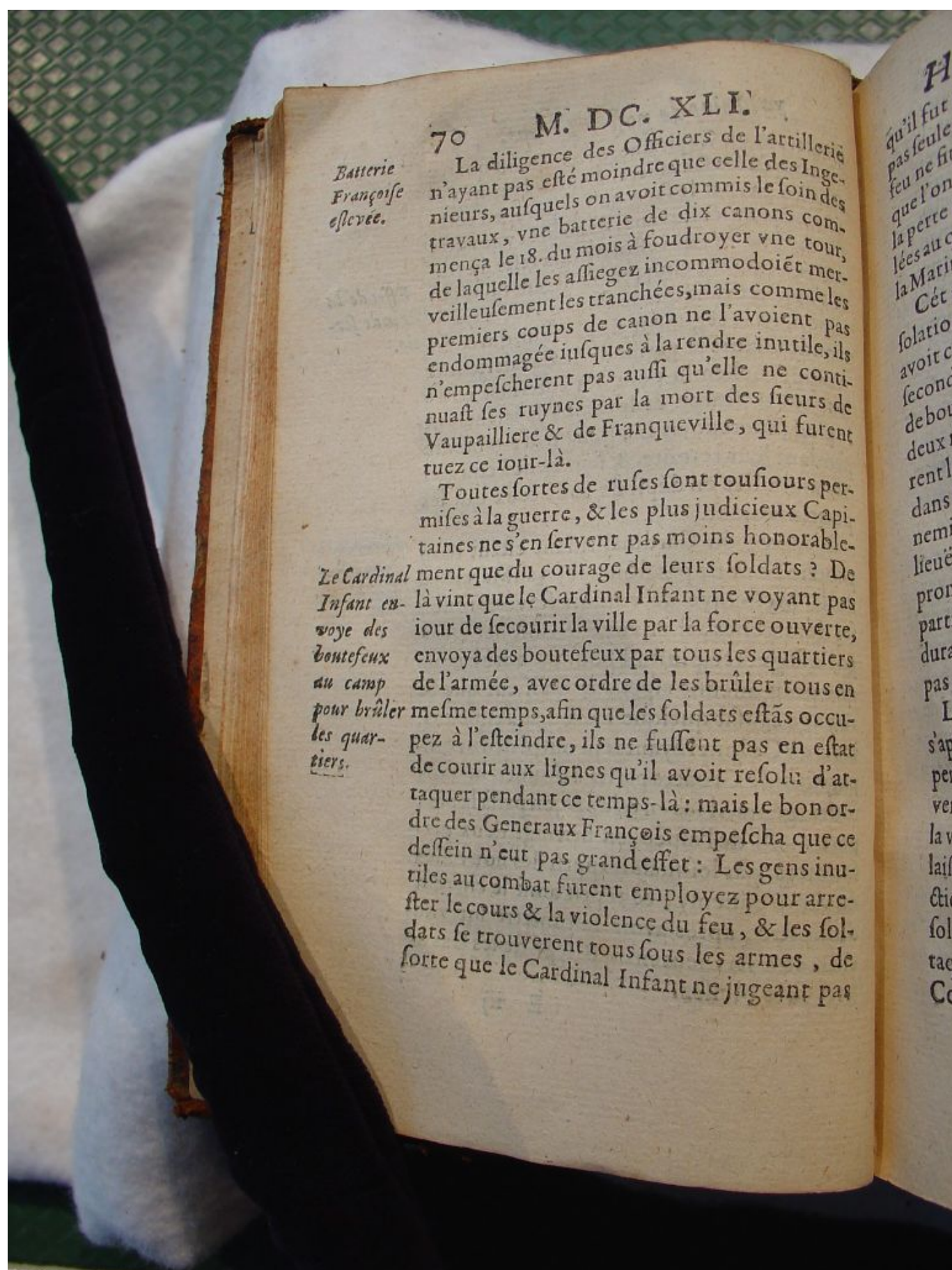
1641_0068.jpg



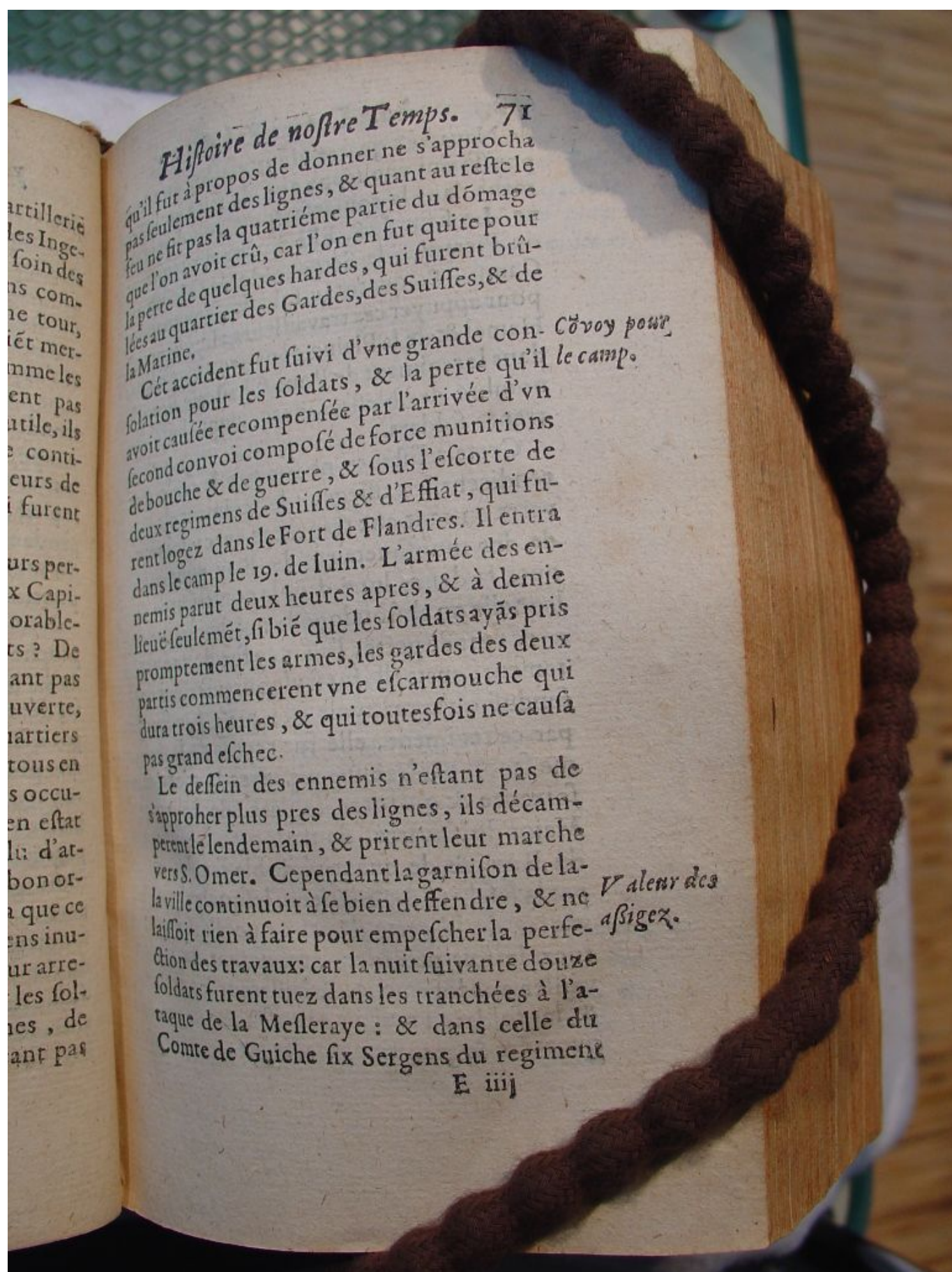
1641_0069.jpg



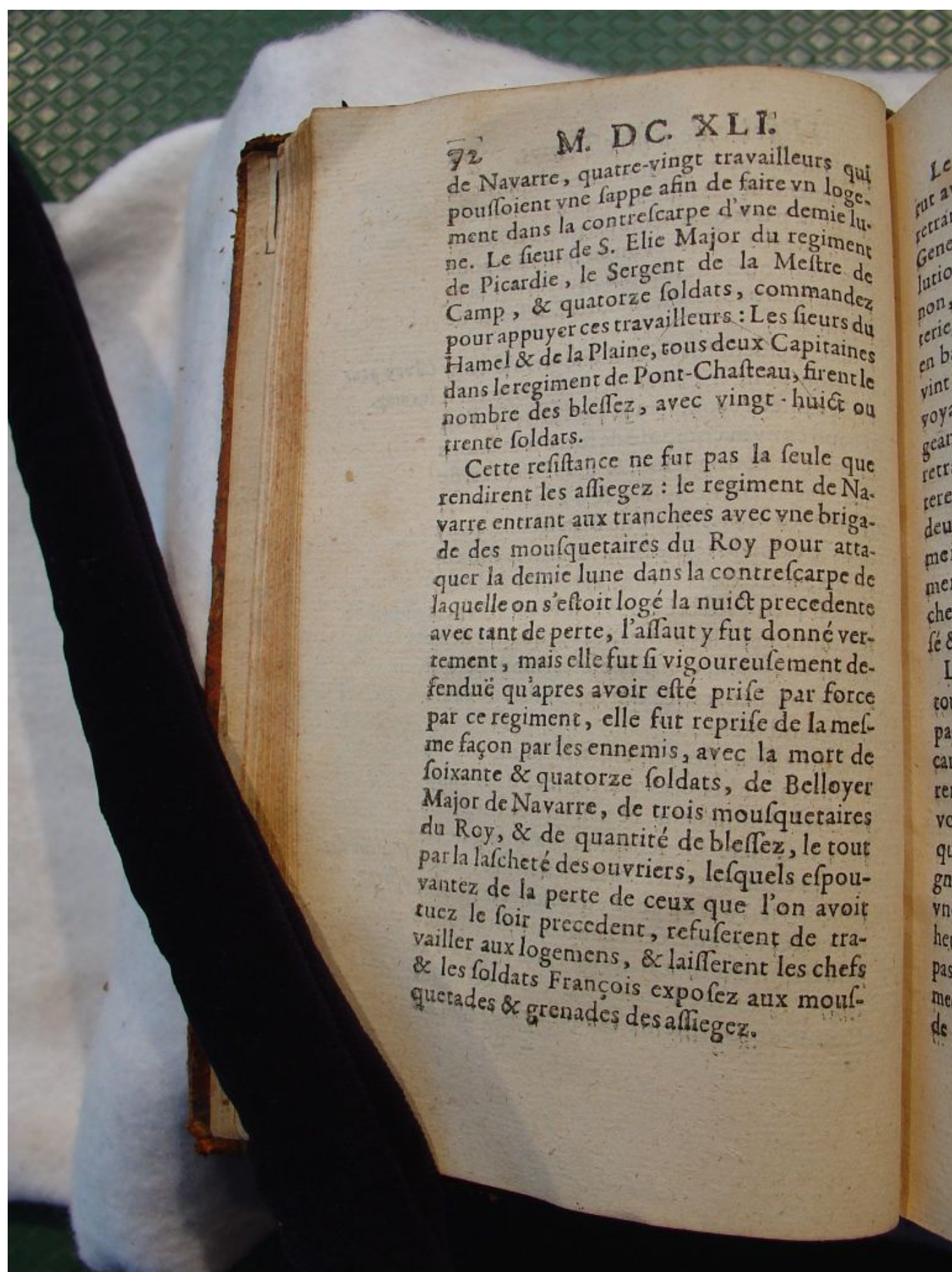
1641_0070.jpg



1641_0071.jpg



1641_0072.jpg



72 M. DC. XLI.

de Navarre, quatre-vingt travailleurs qui pouissoient vne sappe afin de faire vn logement dans la contrescarpe d'une demie lune. Le sieur de S. Elie Major du regiment de Picardie, le Sergent de la Mestrie de Camp, & quatorze soldats, commandez pour appuyer ces travailleurs: Les sieurs du Hamel & de la Plaine, tous deux Capitaines dans le regiment de Pont-Château, firent le nombre des blesez, avec vingt-huict ou trente soldats.

Cette resistance ne fut pas la seule que rendirent les assiegez: le regiment de Navarre entrant aux tranches avec vne brigade des mousquetaires du Roy pour attaquer la demie lune dans la contrescarpe de laquelle on s'estoit logé la nuit precedente avec tant de perte, l'assaut y fut donné verement, mais elle fut si vigoureusement defendue qu'apres avoir esté prise par force par ce regiment, elle fut reprise de la mesme façon par les ennemis, avec la mort de soixante & quatorze soldats, de Belloyer Major de Navarre, de trois mousquetaires du Roy, & de quantité de blesez, le tout par la lascheté des ouvriers, lesquels espouvantez de la perte de ceux que l'on avoit tuez le soir precedent, refuserent de travailler aux logemens, & laisserent les chefs & les soldats François exposez aux mousquetades & grenades des assiegez.

1641_0073.jpg

Histoire de nostre Temps. 73

Le lendemain 22. le Cardinal Infant pa- *Le Cardi-*
 rut avec toute son armée fort proche des *nal Infant*
 retranchemens, ce qui faisant iuger aux *s'approche*
 Generaux François qu'il venoit avec reso- *du camp*
 lution de les attaquer, on fit avancer le ca- *inutilement.*
 non, les lignes furent bordées par l'infan-
 terie, & la cavalerie se trouva promptement
 en bataille pour la soutenir. Mais l'on ne
 vint pas aux mains ce iour là: Les Espagnols
 voyans la disposition des François, & in-
 gans par leur contenance que l'attaque des
 retranchemens seroit dangereuse, se conten-
 terent de prendre vn village à quelques
 deux cens pas du camp où ils passerent la
 meilleure partie de la nuit à faire inutile-
 ment des fascines, & l'autre à reprendre le
 chemin de S. Omer pour passer le Neuf Fos-
 se & r'entrer en Flandre.

Les Generaux François qui avoient esté
 toujours sous les armes depuis que les Es-
 pagnols s'estoient si fort approchez de leur
 camp, les voyans esloigner de la sorte, sorti-
 rent pour les recognoistre, suivis de tous les
 volontaires & du regiment de Notast, ce
 qui faisant tourner teste à la Cavalerie Espa-
 gnole qui composoit l'arriere-garde, il y eut
 vne escarmouche qui dura près de deux *Escarmou-*
 heures, Mais le dessein des François n'estant *che des*
 pas d'attaquer ouvertement toute vne ar- *deux ar-*
 mée qui se retiroit, ny celuy des Espagnols *mées.*
 de donner bataille à laquelle ils ne pou-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan